

Le Retour du Seigneur : Vivre une vie Préoccupée

« C'est pourquoi exhortez-vous l'un l'autre et édifiez-vous l'un l'autre, chacun en particulier, comme aussi vous le faites. Or nous vous prions, frères, de connaître pour ceux qui travaillent parmi vous, et qui sont à la tête parmi vous dans le Seigneur, et qui vous avertissent, et de les estimer très haut en amour à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Or nous vous exhortons, frères : avertissez les dérégés, consolez ceux qui sont découragés, venez en aide aux faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que nul ne rende à personne mal pour mal ; mais poursuivez toujours ce qui est bon, et entre vous, et à l'égard de tous les hommes » (1 Thessaloniens 5:11-15).

La préoccupation pour chaque membre. Les préoccupations de l'apôtre pour l'assemblée de Thessalonique commencent par son désir que tous s'exhortent et s'édifient l'un l'autre. Il considérait l'encouragement et l'édification du peuple de Dieu comme une responsabilité mutuelle. Personne ne devait être laissé de côté, mais accueilli par ce ministère. Exhorter et encourager signifient être conscient des besoins des autres et se tenir à leurs côtés pour les aider et les soutenir. Cela doit s'exprimer par un contact personnel et dans le ministère de la Parole de Dieu. Cela reflète la compassion du Christ. Les chrétiens de Thessalonique y étaient activement engagés et Paul voulait assurer sa continuité. Ce ministère exige une vigilance spirituelle et une sensibilité aux besoins des autres.

La préoccupation pour les dirigeants. Nous pensons généralement aux dirigeants comme à ceux qui prennent soin du peuple de Dieu et nous faisons rarement référence à leur attention. Paul souligne cette préoccupation. L'apôtre était toujours conscient de la nécessité du soutien de ses frères croyants et de leurs prières. Nous ne devrions pas mettre ces serviteurs sur un piédestal, mais les garder dans nos cœurs et nos prières. Les enseignants n'ont jamais cessé d'avoir besoin d'être enseignés. Les bergers n'ont jamais cessé d'avoir besoin d'être guidés. Leur travail d'avertissement implique instruction et avertissement. C'est une responsabilité importante et nécessaire qui exige de l'humilité. Les dirigeants ne doivent pas être considérés comme acquis, mais estimés avec amour, et la paix doit régner.

La préoccupation pour les déréglés. L'indiscipline et le désordre décrivent un soldat hors de son rang et agissant de manière indépendante. Dans la société Grecque, ces termes étaient utilisés pour ceux qui ne se présentaient pas au travail. Il semble y avoir des preuves que les Thessaloniens utilisaient la venue du Seigneur comme excuse pour être oisifs. Dans Néhémie 3:5, nous lisons l'histoire des Thekohites, qui étaient impliqués dans la réparation des murs de Jérusalem. Mais leurs nobles sont décrits comme ne pliant pas « leur cou à l'ouvrage ». Lorsque le Seigneur parle de son retour dans les Évangiles, il s'attend à ce que l'imminence de son retour inspire un service dévoué, et non la paresse. L'espérance du retour du Seigneur ne doit jamais être une excuse pour l'inactivité.

La préoccupation pour les faibles. Paul fait preuve d'une tendresse de cœur semblable à celle du Christ envers ceux qui sont peureux et faibles. Nous pouvons tous devenir peureux et ressentir notre faiblesse. Ces sentiments peuvent souvent être clairement visibles, mais nous pouvons aussi les dissimuler. Le Seigneur n'a pas caché son angoisse dans le jardin de Gethsémané. Il a demandé à Pierre, Jacques et Jean de veiller avec lui. « Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi » (Matthieu 26:38). Il était profondément attristé de les voir s'endormir : « Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ? » (Matthieu 26:40).

Aujourd'hui, beaucoup de gens parmi le peuple de Dieu connaissent la peur, le manque de foi, les pressions et le stress, les circonstances les plus déchirantes, les événements inattendus et les maladies prolongées et terminales. Le retour du Seigneur est notre espérance et notre ultime délivrance de telles tristesses. C'est aussi l'impulsion spirituelle pour montrer notre préoccupation, servir Christ l'un à l'autre et « poursuivre ce qui est bon, et entre vous, et à l'égard de tous les hommes ».

Gordon D Kell